

*Sò corsu è ni sò fièru*

*Corsu iè, un ci hè dubitu, ma fieru, parchi ?*

*Cunsigli...lizioni nè ni voddu nè mancu ni docu.*

*Moda, Modernità.....  
di quandu?*

*È quali semu ? Si vidara...!*

# *Natali Valli Allora*

*Diversità faci ricchezza...micca sempri !*

*Acqua in bocca.....*

*Corsica noscia !!! Hè stata, fu, ma un hè piu  
(Dante, Alighieri)*

*inno préviriscu u vinu, in vinu in vinu veritas*

*"Natali Valli Allora..."*

*aiutu, fiduccia, fratiddanza, chi diti ??*

# A STODIA L'HISTOIRE

Je souhaite vous chanter une histoire  
De notre petit coin de corse  
Je vous la chante sans gloire  
Elle ne vaut pas un clou  
Mais il me faut satisfaire  
Les attentes de ceux qui espèrent

Il répandait la terreur  
Dans une partie du pays  
Et pourtant si estimé  
Petru, ce caméléon,  
Était un vaurien, une vipère  
Un véritable vaurien dans toute sa  
splendeur

Il nous regardait tous avec mépris  
Pour lui, nous étions sales  
Nés pour courber l'échine  
Lui, incarnait la lumière, le fruit, le respect  
Mais il était avant tout un véritable fayot

Il comptait tirer profit même des plus  
misérables  
Il fût grâce à ses manigances  
Érigé en honnête homme  
La vermine qui souille notre pays  
Peu à peu se répand dans nos rues

Truli truli truli trula  
Tangos, passos e cha cha  
Ainsi tout va bien, et la fête va bon train

Il s'adressait aux dames  
D'un parfait orgueil  
Les traitant de c...  
Il l'écrivit sur une feuille.  
Il eut des soutiens  
Bien qu'il fût sans manières,  
Ainsi tous souhaitèrent  
Résoudre ce mystère...

Il est mort il y a peu  
Tous étaient en larmes  
Et sans repère.  
Tous étaient présents  
Et taisaient leur médisance  
Tant sa messe basse était  
Dépourvue de foi.  
Certains le disent au paradis  
D'autres voudraient entendre  
De ces voix hésitantes  
Qu'il est aux enfers  
S'il y a un Très-Haut qu'il fasse preuve  
d'humanité  
Pour l'envoyer au diable.

Traduction : Marc Andria Castellani

## ASSURDITA NUVITA... ? DES NOUVEAUTES INSENSEES... ?

Quand la terre s'effondrera  
Nous toucherons presque au bonheur  
Mais en attendant, toi,  
Sais-tu comment croire à ces nouveautés  
?

Nous disons que la mer va sécher  
Mais nous pourrons toujours nager  
A celui qui ne veut pas te croire  
Réponds qu'il lui faut apprendre

Car alors nous serons indépendants  
Et nous attendons ce moment  
Quand l'heure sonnera  
Même les crapauds seront contents  
Le monde tremblera  
Devant la Corse continent  
Crois-moi camarade  
Mais essaie de lutter  
Et puis de t'acheter  
Courage et volonté

Les chinois parleront corse  
Mais pour qu'elle prenne toute sa force  
La langue sera à vendre  
La poule naîtra avec des dents  
Les rats seront courageux  
Et qui sait, pourraient parler  
L'homme croassera  
Il défera sans refaire  
On ne le domptera jamais plus  
Mais il pourra rêver et...

Demain le ciel nous parlera  
Soyons-en sûrs, il nous aidera  
Mais assieds-toi cher camarade  
Ou bien attends si tu préfères  
On dirait que mars déjà nous explique  
La rencontre des astres avec les hommes  
?  
On le sait, il a pris langue avec les tiques  
Alors tu vois, ça y est, nous y sommes

Car le ciel sera l'idéal  
Plus jamais de mal incurable  
On vivra trois mille ans  
Le soleil et la lune se marieront  
L'être suprême en sera témoin  
Et fera semblant d'accepter  
Mais ce fourbe n'écouterait rien  
Dans sa puissance il pensera  
« Advienne que pourra »

Mais il ne faut surtout pas espérer  
Que mes tonnes d'absurdités  
Soient un tant soit peu, la réalité  
Car hélas on prendra  
L'obscurité pour une déesse lumineuse  
Et les animaux pour un bien précieux  
Qui auront le pouvoir de soigner  
Les montagnes d'or et d'argent  
Offertes aux porcs savants  
Qui décideront du partage  
D'une part l'égalité  
De l'autre l'animalité  
Et l'homme lui, sera  
Rêve et fraternité...è

Le singe donnera des tas de conseils  
Fini la moindre bisbille  
Chacun sera bien docile  
Les ânes, gens de sagesse  
Parlant à l'homme en conférence  
Lui commanderont de braire  
Et lui sera aussi fidèle  
Il vendra du tissu aux puces  
Le pou prospèrera  
Et la mer touchera le ciel  
Les poissons viendront des voiles  
Nous, nous serons de la publicité  
Nous serons une absurdité  
Param, param, param,  
Publicité ... Et nouveauté...

# CATALINA CATHERINE

Catherine était une experte  
Peut-être était-ce sa vocation,  
D'offrir ses grâces à la va vite  
À la moitié du canton

Elle était experte Catherine  
De corps comme de cœur,  
Ce n'était pas une reine  
Mais une vraie liqueur de fleur.

Elle ne voulait pas de mari  
Elle ne cherchait que le mouvement,  
Peu importe la saison  
Nous nous régaliions.

Elle était vive Catherine  
Avec des pensées d'aventure  
Comme une brise marine  
Elle ne craignait aucun frimas

Il était si doux et latin  
Son cœur compassion,  
Il était un peu devin  
Et souvent en procession.

Puis elle riait Catherine  
De quelques mauvais gestes,  
Avec sa voix toute fine  
Elle disait, ils sont nés perdus.

Elle était si vraie, Catherine  
Avec elle, aucune procuration  
Aujourd'hui, elle est soleil qui marche  
Et présence jamais obscure

J'espère que vous ne penserez pas mal  
Du peu que je vous raconte  
Des faits originaux  
Comment en fait un vrai portrait  
Des faits originaux  
A vous de vous faire votre opinion.

Traduction : Frédéric Terrazoni

# DI NATURA NATURELLEMENT

Sa mère est de Bastia  
Son père de Sartène  
Lui Dieu nous préserve  
Ne sait même pas où il est  
Fils de la prétention  
Il se lâche au café  
Je suis Napoléon  
En fait le seul lien, c'est le prénom...

Santina est française  
« Artemio de Milan »  
Le fils, nous l'avons entendu  
« Lui c'est le complément »  
L'éloignement ne vaut pas  
Quand il n'y a pas de tête  
Quand la bêtise passe par là  
Elle est bien là où elle est  
Quand elle passe par là  
Elle est bien là où elle est (bis)

On sait bien aujourd'hui  
Que la bêtise franchit les continents  
Elle fait son coin, sa parentèle en société  
et s'accroche  
Note que chemin faisant  
Elle peut faire semblant de vivre  
Et jamais ne se laisse amender  
Par le sens de l'humanité  
Quand sa raison prétend

C'est à tous qu'elle la répand (bis)

Constance est de Turquie  
Carlos de Cuba  
Pour dénicher quelque parenté  
Il faut matin se lever  
Mais tu veux un tant soit peu  
Sans penser à mal  
Essayer sans les épier  
De les écouter parler

Le père est un peu fou  
La mère un tant soit plus  
Il n'était pas évident  
Que leur fils en hérite... hélas...  
Ici je voulais parler des fous  
De ceux que l'on dit, déficients...  
Il sera difficile de faire front

D'exploiter cet Himalaya  
Que tu sois du coin  
Ou de toute provenance  
Quand la conscience n'est de nulle part  
La folie peut gouverner  
Et même un curé  
N'y pourra rien  
Il fera une messe à regret  
Pensant que seul, Dieu, pourra  
remédier... ?

Traduction : Alain Di Meglio

# DONNA O OMU FEMME OU HOMME

Tu jouis de la vie  
Ton existence est discrète  
Toi, même blessée  
Tu aimes la société  
Pour toi les mots perdus  
Les œillades déplacées  
Créent un univers mesquin  
Et l'avenir peut changer cela

Toi tu sais que la vie  
Infante toute existence  
Et si bien sûr  
Tu as à cœur d'être heureux  
L'affection s'exprime  
Donnant des perles sublimes  
Chantant de mille rimes  
Animant la diversité

Femme de sentiment  
Je veux écrire pour déclarer  
Que quand le mal s'exprime  
Il est voix qui veut exclure  
Parce que la différence  
Est un droit qui donne la vie  
Et nous sommes, je pense  
Ce que la nature a voulu

Toi tu jouis de la vie  
Loin de toute fierté  
Si la grâce t'invite  
Les travers de la société  
Le regard conflictuel  
Le verbe qui berce...  
Donneront des fleurs  
Peut-être un jour, pour chanter... ?

Que l'amour est vie  
Et doit chanter dans les cœurs  
Sans jamais donner raison  
Au souffle qui veut nier  
Comment entendre, le souffle malveillant  
L'amour ressent, il est l'âme de l'humanité

Femme de sentiment  
Tu souhaites que l'excellence  
Soit plus qu'un espoir  
Mais réalité, fleurie  
Pour le bonheur des êtres  
Ainsi grâce à toi, j'ai compris  
Que nature, ensemence  
Et cela, nul ne devrait l'ignorer

Traduction : Alain Di Meglio

## ESSARI ETRES

Le rusé secouriste  
Ne secourt jamais personne  
Il va tout seul par les crêtes  
Il est second et premier  
Pourtant, il se dit artiste  
Il croit incarner le Christ

Parsilia la cantatrice  
De sa voix d'animatrice  
Au village, presque Star  
Ailleurs, elle vit dans un car  
Vers Sartène, c'est le hasard  
A Propiano, la menteuse

Angeline, l'actrice  
Dans la cour impératrice  
Vers Bastia c'est Marylin  
Mais un pet à Brooklyn  
La combine de sa maligne  
Cousine ne lui suffit pas

Ghjacumeddu est sudiste  
Nul ne l'avait prévu  
Au Tibet il est humaniste

A Porto-Vecchio, boulanger  
Pour moi, ni figue ni pêche  
Mais évêque en l'autre monde

Artiste de premier plan  
Honnête sous les tibias  
Ne lui parle pas de soupirs  
Si TF1 est par là  
Chez nous est son cœur  
Et à Paris ses valeurs (ben oui)

Je veux ici boucler la boucle  
On peut en faire des romans  
Et dire que cervelle fêlée  
Est plutôt sans scrupules...  
Pour aller à convenance  
Certifier les apparences

Nous disons que les paroles s'envolent  
Seulement si l'on veut  
Or ici, il s'agit d'écrits, d'écrits (2 fois)  
Qui ne voulait pas se taire  
Oui ici, il s'agit d'écrits, d'écrits (2 fois)  
Sans mépris mais debout

Traduction : Alain Di Meglio

# **FORSA DIGHJA PEUT ETRE DEJA**

En quarante-six, au mois de novembre  
Je suis né dans le village de Mèla,  
Et trois ans après, au mois de décembre  
Nous avons épousé le ciel de Murateddu

Ces villages de la commune de Portivechju  
Ou aujourd'hui, il y a plus de neuf que d'ancien  
On entend parler un corse « qui m'interpelle »  
Un langage bancal qui se dévoile

Maintenant, ils disent Melle è Muratelle è même  
Beaucoup de corses la merendelle c'est comme ça  
Portovek est Porto Veccio  
Et il y en a marre de ses ciarbelle

Mais ou se trouvent Figare, Sotte et chère  
Pregoje, Pianotol, caldarelle,  
Ils doivent être ailleurs ou vers les étoiles  
Et nos noms de famille ohimelle.

Allons maintenant dans les contrées voisines  
A Quenze Sorbollane a Scopa Amene,  
Là-bas il y a le prizoute et le vinou  
Mais dit moi o corsu qu'est ce qui te touche.

Alors artistes, gens s'il n'est pas trop tard  
Elevez bien, la voix et le regard,  
A langue est un gage d'unité  
Et la perdre revient à capitulé  
Maintenant nous n'en sommes pas loin  
Ou peut-être déjà  
Maintenant nous sommes proches  
De capituler

Traduction : Frédéric Terrazoni

# MACANATU BARBOUILLE

Barbouillé de moutarde  
De la tête aux pieds  
Un rien le met en rogne  
Et il ne tient pas en place

Il est né un tantinet sonné  
Au moment d'un coup de tonnerre  
Et ainsi du matin au soir  
Son regard jette des éclairs sanguinaires.

Il est de lard plus que de chair  
De la tête aux pieds  
Il a un peu l'odeur du fauve  
Et s'y complait avec plaisir  
Et est mauvais même lorsqu'il dort  
Et n'est jamais touché par la sérénité  
Il dégouline de bave  
Tout frémissant... il en bafouille.

Il est ainsi ce versatile  
Venu au monde maudit  
Heureusement que de temps en temps  
Il s'en va ruminer au cimetière.

A l'entendre, il croit en Dieu  
Et ne manque jamais une messe  
Il se prend pour le Padre Pio  
Et se déplace couvert de ronces.

Ce bouffon de métier  
N'en a jamais assez  
Il n'a aucune bonne manière  
Allant jusqu'à confondre dîner et déjeuner.

Son cœur n'est pas tourné vers l'autre  
Et son âme est bien limitée  
Selon ses dires il est chrétien  
Mais dans les faits, c'est un païen.

On dit de nos amis balanins  
Qu'ils sont « oints et fins »  
Mais toi mon p'tit gars bien de chez moi  
Je n'ai aucune envie de te retrouver.

En outre ce tordu prétend  
Refaire un monde plus juste  
Vite fermons- lui nos portes

Traduction : Michel Frassati

# SALI SEL

Nous allions entendre  
Des vérités jamais entendues  
Pour secouer les esprits  
Jusqu'aux prisons anglaises  
La ville bougeait  
Le village guettait  
Nous devons attendre  
Les choses allaient mal, et ...

Nous avons espéré  
Pendant plusieurs mois  
Pour pouvoir la signer  
Même avec les américains  
Mais nous attendons encore  
Car nous sommes embourbés  
Nous doutons beaucoup  
Quand le propos est humain

Refrain Qui un jour pense bien  
Et deux presque mal  
Un jour, le temps est beau  
Et l'autre est une tempête  
Et quand le savoir  
Equivaut à un dé à coudre  
Et peut-être que leurs avis, et...

La parlotte sait tout  
Et surtout peu de choses,  
Son souffle dégouline  
Et coule sans arrêt  
Il tache comme le saindoux  
Il reste toujours quelque chose  
Et celui qui l'a traduit

Entre le mal il pense et s'assied

Malgré le progrès  
L'homme a peu changé  
Il est quasiment le même  
Avec un rien, il est entravé  
Il se fait savant  
Pour un brin de possession  
Pour d'un coup serpent  
Au face au succès

Refrain

Si un jour tu te veux du bien  
Deux entre mal et bien  
Un jour tu seras roi  
Mais trois un imbécile  
Pour connaître le bien  
Il faut un sac de sel  
Mais compte jusqu'à trois  
Pour dissiper le mal

Nous n'avons jamais entendu  
La vérité spontanée  
Au seuil du village  
Elle fut comme une mendiante  
Les anglais attendront  
Et même les américains  
Et nous c'est le vent de montagne  
Qui nous le dira demain  
Qui a dit de se taire, se tait  
Eau...

Traduction : Frédéric Terrazoni

# SI TU CI SENTI SI TU NOUS ENTENDS

Nous sommes une bande de bons  
copains  
Qui connaissons les bonnes adresses  
Pour dénicher de la vinasse  
Et y barboter un moment.

Notre gosier est aussi sec  
Que la bouche du canon  
Toujours à court de munitions  
Pour nous, boire c'est manger.

Nous ne sommes jamais repus  
Et n'émettons jamais de plainte  
Du moment que nous sommes satisfaits  
Et que notre cerveau fonctionne bien.

Nous buvons, buvons  
Jamais ne sommes fatigués  
Nous buvons, buvons  
Sans arrêt jusqu'à l'aube  
Nous buvons, buvons  
Et demeurons gaillards (bis)

L'homme qui prétend que le vin  
Est une drogue pour rêver  
Est un sot, un gagne-petit  
Qui finira à l'hôpital.

Nous allons par monts et par vaux  
Dans les caboulots et les cafés  
Du Sartenais à la Balagne  
Et sommes accueillis comme des rois.

Nos idées sont bien embrouillées  
Nos yeux, rouges comme ceux du chapon  
Notre bouche est celle de boit-sans-soif

Notre panse est une musette  
Et pour remplir cette musette...

Nous buvons, buvons  
Jamais ne sommes fatigués  
Nous buvons, buvons  
Nous n'imposons rien à personne  
Nous buvons, buvons  
A l'heure dite, nous accourons  
Nous buvons, buvons  
Et jouissons de l'estime du peuple (bis)

Mais ça ne regarde que nous  
Si nous élisons domicile au café  
Tant que ça tient, c'est bon  
Et qui nous juge mal se regarde d'abord  
lui-même

On se raconte plein d'histoires  
Notre santé part en vrilles  
Souvent nous perdons la raison  
Et avons déjà une jambe dans l'au-delà  
Oh jeunesse, si tu peux m'entendre  
Ne t'adonne pas à ce genre de fête  
Ce genre de plaisir va te perdre  
Il n'y a pas de mystère, tu sais  
Aucun mystère, ce plaisir sera ta perte.

Il sera trop tard pour comprendre  
Bien trop tard, prenons conscience  
De nos souffrances actuelles  
D'autant que beaucoup des nôtres  
manquent à l'appel  
Beaucoup des nôtres manquent à l'appel.

Traduction : Michel Frassati

## SI TU CREDI SI TU CROIS

Mon voisin, le facteur  
Était vraiment maudit  
A présent, il est ravi  
Car il a été nommé chef  
Il chante comme un coq  
Et pourtant quelle nullité

Rédacteur du dimanche  
Tout gonflé de ses réflexions  
Il s'est dit que l'argent est muet  
Il s'est vendu en douce  
Et voici que sans faire de bruit  
Il s'est réveillé... directeur

« Je prends à droite, je prends à gauche »  
Il ne lui manque presque plus rien  
Les pieds à droite  
Les mains à gauche  
Il se tait, évite de penser

Le modeste trompettiste  
Se disait grand artiste  
Orgueilleux comme un paon  
« Ah que moi je suis le champion »

Il ne lui manquait que la gloire  
Il a joué les sages pour l'avoir

Il a mangé à tous les râteliers  
Et il a viré casaque  
Et il a tant et bien fait  
Qu'il y a laissé son pantalon  
Il se prenait pour un lion  
Le voilà devenu mouton

Tantôt à droite, tantôt à gauche  
Il ne se tait plus désormais  
Un coup dessous  
Un coup dessus  
Et il dit partout  
Qu'il est de gauche

Un an à droite  
Un an à gauche  
Coups bas par-dessous  
Au centre, sur le côté  
Le bien est oublié  
Mais chut, pas de malveillance !  
... C'est grâce à la chance...

Traduction : Marie-Jo Peraldi